



Jean-Pierre Yvert et Christian Oller (Photo Eric Montbel)

CONTACT : 72 30 77 50 (Lyon, France)



LES NOCES DE JULIE

«Explorant en duo les possibilités du diatonique, Oller et Yvert recherchent les chromatismes, les effets de bourdon, des sonorités nouvelles, des dissonances, des harmonies, des atmosphères... Leurs compositions très originales sont profondément attachantes et font référence (avec évidence ou non, consciemment ou non) au musette, au classique ou au jazz. Ce disque est parfait de bout en bout et souvent inouï: Aux «Noces de Julie», le diatonique a le cognac un peu triste, un brin nostalgique, mais l'invention, l'originalité et l'humour de ses servants lui donnent un exaltant bonheur. L'un des plus beaux disques de France».

ALAIN SWIETLIK (Sélection TELERAMA «Meilleurs disques 1984»)

ENTRE DEUX

«Il y a, sur ce disque, parmi les plus belles plages d'accordéon diatonique enregistrées à ce jour en France. Leur musique est en équilibre entre plusieurs traditions. Yvert porte en lui des pans entiers de Scandinavie auxquels Oller oppose les couleurs fiévreuses d'une Occitanie. Le résultat est somptueux et ressemble à la musique d'un film imaginaire qu'on peut suivre rien qu'en fermant les yeux. Un album magnifique».

MARC ROBINE (PAROLES ET MUSIQUE, 1987)

Depuis des années, Chistian Oller et Jean-Pierre Yvert pratiquent l'accordéon diatonique. Avec cet instrument, celui qui servait à tracer le sillon des bourrées ou rigodons dans les campagnes du 19ème siècle, ils ont enregistré en duo «Les Noces de Julie» où ils se livraient au plaisir de la composition sur le substrat de thèmes folkloriques. Mais, leur expérience musicale ne s'arrête pas à la nostalgie terrienne et les deux musiciens ont vérifié dans d'autres activités la souplesse de leur soufflet. Ils ont mélangé les lenteurs de l'accordéon aux impatiences des synthétiseurs et ils ont exploré un peu partout dans le monde (notamment aux Etats-Unis et en Suède) les musiques de l'altérité (Scandinaves par exemple pour Yvert). Dans «Entre-deux», ils élargissent les orchestra-

tions à d'autres instruments. Question de background ou plutôt d'anamorphose comme sur l'écran panoramique. Mais l'accordéon mène toujours le jeu, se love autour de ses tristesses, se serre frileusement dans ses mélodies comme un enfant dans la pèlerine populaire. L'occasion est bonne de redécouvrir cette musique de jardin, de tonnelle, tendre, familière et sensuelle.

JEAN-FRANÇOIS ABERT (LIBERATION LYON, 1987)

Le cheng chinois, le sho du Japon, le khen laotien, la guimbarde sont certainement parmi les ancêtres de l'accordéon et ont tous un point commun: l'anche libre, languette vibrante de roseau ou de métal qui ne rencontre aucun obstacle dans son mouvement. Vers 1830, ce principe se concrétise en Europe par plusieurs inventions: l'une d'elles porte le nom d'accordéon.

Très à la mode dans les milieux aisés, les premiers modèles sont bi-sonores (deux notes par touche suivant le sens du soufflet) et diatoniques (sans demi-ton). Ce modèle surnommé «diatonique» va s'exporter dans le monde entier, s'implanter dans les musiques de tradition orale, et suivre sa propre histoire...

CHRISTIAN OLLER

LES NOCES DE JULIE (Julie's Wedding)

«Oller and Yvert, in duet, explore the possibilities of the diatonic accordion seeking out novel chromatic and drone effects, new sonorities, dissonances, harmonies and atmosphere... Their compositions are most original and touching, and refer (obviously or with discretion, consciously or unintentionally) to musette, classical or jazz styles. This disc is perfect from beginning to end and often surprising: «In «Noches de Julie» the diatonic accordion is slightly melancholy, a little nostalgic, but the inventiveness, the originality and the humour of its devotees servants bring it exuberant good humour. One of the best of French discs».

ALAIN SWIETLIK. (TELERAMA [National TV Magazine]. TELERAMA selection for «Best discs 1984»)

ENTRE DEUX (Between the Two)

«On this disc there are some of the finest diatonic accordion recordings ever made in France. This music is a clever balance between the influences of several traditions. Yvert carries within him an extensive Scandinavian background which contrasts with the bright colours of Oller's Occitania. The result is a rich delight which resembles the music of an imaginary film which we can follow just by closing our eyes. A splendid album».

MARC ROBINE (PAROLES ET MUSIQUE [National song magazine], 1987)

Christian Oller and Jean-Pierre Yvert have both played the diatonic accordion for many years. Using the instrument which accompanied the country dances of 19th century France, they have recorded in duet «Les noces de Julie», a collection they enjoyed composing, building on a base of folk themes. But their musical expertise is not limited to nostalgia for the countryside and the two musicians have confirmed their talents on the bellows with other and varied activities. They have mixed the deliberation of the accordion with the impatience of the synthesizer and explored, in many parts of the world,

the music of other origins (Scandinavia for Yvert) particularly in the United States and in Sweden. «Between the two», they expand the orchestrations to include other instruments. A question of background or rather of anamorphosis as on a wide screen. But the accordion always leads the performance, coils itself around it sadness, fits itself warmly into its melodies like a child in its populist cape. A good opportunity to rediscover this tender, familiar and sensual music which evokes and can be listened to in the park or the garden.

JEAN-FRANÇOIS ABERT (LIBERATION LYON, 1987)

The Chinese sheng, the Japanese shô, the Lao khen, and the Jew's harp are certainly to be found among the ancestors of the accordion and all have an element in common, the free reed: a vibrating element made of reed or of metal which meets no obstruction to its movement. In the 1830's this principle was used in several inventions: one of them being the accordion. In vogue in fashionable circles these first popular models were bi-tonal (two notes per key according to the movement of the bellows) and diatonic (without semitones). The «diatonic» was exported world-wide, and became integrated into oral tradition, creating a history for itself.

CHRISTIAN OLLER



Jean-Pierre Yvert et Christian Oller (Photo Eric Montbel)

CONTACT : 72 30 77 50 (Lyon, France)